

Ce qui nous sépare et nous relie

Les frontières dans l'Euregio - Grenzen in de Euregio - Grenzen in der Euregio

Une portion de frites en Belgique, puis direction le marché hebdomadaire de Vaals et enfin, après-midi de shopping à Aix-la-Chapelle. Aujourd'hui, cela nous semble tout-à-fait normal. Passer les frontières est extrêmement simple pour nous, car la région est pratiquement «sans frontières». Mais est-ce que cela a toujours été ainsi ? Non, bien au contraire.

Dans l'Euregio, les frontières déterminent la vie des gens depuis plusieurs générations. Les **Trois Bornes**, et le «**Drielandenpunt**» près de Vaals (fig. 1), permettent de côtoyer cette réalité de très près. À cet endroit, l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas se rencontrent. Aujourd'hui, on doit chercher un peu pour déceler les frontières. Mais si l'on y regarde de plus près, on peut voir les traces et les témoins des nombreuses frontières qui existaient il y a déjà bien longtemps.

À certains endroits, on peut voir le **Landgraben**, un fossé frontalier qui entourait le royaume d'Aix-la-Chapelle au Moyen Âge. Une haie de hêtres et un fossé protégeaient le royaume des visiteurs indésirables. La frontière belgo-allemande s'étend aujourd'hui le long du Landgraben et est signalée par des bornes allant du numéro 1, près du Luxembourg, au numéro 1032, aux



Fig. 1: Les Trois Bornes, appelées aussi les Quatre Bornes



Sur les anciennes cartes routières ou cartes postales, on parle des Quatre Bornes. Le «**Viergrenzenweg**» (chemin des Quatre Frontières) part de Vaals et remonte la montagne. D'où viennent ces appellations ? Aujourd'hui, uniquement trois pays se rencontrent ici ...

Trois Bornes (fig. 2). Les **bornes** de la frontière belgo-néerlandaise commencent également aux Trois Bornes avec le numéro 1, et se terminent à la mer du Nord avec le numéro 369. Ces bornes en pierre d'aigle datent du 17^e siècle. L'animal symbole de la ville d'Aix-la-Chapelle a été gravé dans la pierre (fig. 3). On peut encore trouver certaines de ces pierres dans la forêt d'Aix-la-Chapelle.



Fig. 2a-b

Bornes entre l'Allemagne et la Belgique, numérotées de 1 à 1032



Fig. 3

Pierre d'aigle le long du Landgraben, dans la forêt d'Aix-la-Chapelle

Il y a encore une curiosité en Europe, le petit territoire de «**Moresnet-Neutre**». Après le Congrès de Vienne en 1816, la Prusse et les Pays-Bas, deux grands états voisins, n'ont pas réussi à se mettre d'accord, ce qui a donné naissance au domaine de «**Moresnet-Neutre**». Ce micro-état a existé presque 100 ans ! Il avait ses propres timbres, sa propre langue et, naturellement, ses propres bornes frontières.

Partout où il y a des frontières, il y a aussi de la **contrebande**. Cela signifie qu'on fait passer des marchandises d'un pays à l'autre sans payer de taxes (douane) alors que c'est formellement interdit. Dans notre région, avant et après la Deuxième Guerre Mondiale,



Où peut-on encore sentir les frontières au quotidien ? Quelles sont les frontières que tu connais ? Que signifient-elles pour les gens ?



Écris une passionnante histoire de contrebande, dans laquelle les frontières jouent un rôle important ! Le café et le tabac, par exemple, ont toujours joué un rôle important.

on faisait passer de la nourriture, du beurre, de la viande et des 55 cigarettes. On faisait surtout passer du café belge en Allemagne ; on le transportait dans des sacs ou dans des véhicules qu'on appelait les «**Kaffeekreuzer**» (fig. 5). On faisait même appel à des groupes d'enfants pour remplir cette besogne ; ils subvenaient ainsi aux besoins de leur famille. En faisant de la contrebande, on pouvait 60 gagner en deux nuits beaucoup plus qu'en un mois de travail normal. Il existe de nombreuses histoires et anecdotes sur cette période, mais il ne faut pas oublier qu'après la Deuxième Guerre Mondiale plus de 50 personnes, contrebandiers et douaniers réunis, ont perdu la vie à la frontière.



- Dans l'ancien poste frontière belgo-néerlandais : découvre l'histoire des frontières, des douanes et de la contrebande sur zollmuseum-friedrichs.de
- À «**Köpfchen**», l'ancien poste frontière entre l'Allemagne et la Belgique, quand la nature rencontre la culture (témoins de l'histoire frontalière : la ligne Siegfried, les bâtiments des douanes belges et allemandes,...), kukukandergrenze.org
- Sentiers de promenade thématique extrêmement bien balisés : grenzrouten.eu
 - Labyrinthe des Trois Bornes sur drielandenpunt.nl (Fig. 7)
 - «**Klèng Wach**» à Vaals : le plus petit musée des Pays-Bas

Même si actuellement les frontières sont souvent plus difficiles à reconnaître et plus faciles à traverser, il en existe encore aujourd'hui. Elles définissent minutieusement ce qui appartient à qui et séparent (et relie !) non seulement des pays, mais également des régions, 70 des provinces, des villes, des quartiers et des propriétés.



Fig. 9



Entre la Belgique et les Pays-Bas, la Meuse forme une «frontière naturelle». C'est pourquoi là-bas, on l'appelle la «**Grensmaas**». Connais-tu d'autres frontières naturelles ?

VERDAMMT LANG HER

ÇA FAIT UN BAIL

LANG GELEDEN



Fig. 4

Au centre, la borne frontière belgo-néerlandaise n°1. De là jusqu'à la mer du Nord, il y en a 369.



Fig. 5

65



Fig. 6

Le centre culturel KuKuk, à la frontière (ancienne douane)



Fig. 8

La bière des Trois Bornes : que peut bien vouloir dire son nom ?



Fig. 7: Labyrinthe des Trois Bornes